

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** 35 (1962)

**Heft:** 1

**Rubrik:** [Touristische Aktualitäten]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 01.10.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

lichung müde gewordenen Menschen der höfischen Zopfzeit und des Rokokos den Zug nach einer echteren Welt, nach starken und großen Naturerlebnissen, nach einer Landschaft und nach Daseinsformen, in denen sie wieder hoffen durften, wahrhaft Mensch zu sein. Mit nicht geringem Recht darf gerade das Reise- und Erholungsland Schweiz in Rousseau seinen hauptsächlichsten Entdecker und Kfinder sehen.

Aber es ist nicht nur die Dankbarkeit, welche vor allem die am Touristenverkehr interessierten schweizerischen Kreise veranlaßt, das 250. Jahr nach der Geburt des einst auch im Vaterland verkanteten und geächteten Propheten als «Jean-Jacques-Rousseau-Jahr» zu feiern. Vielmehr liegt diesem Gedanken auch der Wille zugrunde, Rousseaus Sehnsucht nach den elementaren körperlichen, seelischen und geistigen Kräften in Natur und Landschaft, in freiheitlicher Überlieferung und lebendigem Brauchtum in den Menschen der Gegenwart aufs neue zu wecken. Denn wie einst im 18. Jahrhundert Lebensform und Gesellschaft den Menschen des Ancien régime und des Rokokos sich selbst entfremdeten, so drohen Technik und Vermassung, Verstädterung und Naturferne uns heute zum Verhängnis zu werden. Und wie einst der Ruf, zu den wahren Grundlagen des Menschseins zurückzukehren, von der Schweiz ausging, so möchte das Seen- und Bergland im Herzen Europas aufs neue zu einer heilenden Zuflucht des bedrohten Menschen werden. *Franz Bäsclin*

#### POURQUOI UNE «ANNÉE JEAN-JACQUES ROUSSEAU»?

Jean-Jacques Rousseau – dont l'œuvre a exercé et exerce encore une énorme influence – est né à Genève le 28 juin 1712. Sa mère est morte en couches. Cette perte a profondément marqué sa personnalité. Le vide qu'elle a laissé explique largement sa révolte contre la société trop policée et trop raffinée du XVIII<sup>e</sup> siècle, contre une civilisation assimilable à une fleur de serre chaude. Cette révolte s'est traduite par une invite passionnée au retour à la nature. Partout et sans cesse – dans la paix des champs qu'il affectionnait, chez les femmes qu'il a aimées, chez les humbles qu'il parait de toutes les vertus, Jean-Jacques a cherché un reflet de cet amour maternel qui lui a manqué. N'a-t-il pas appelé «Maman» Madame de Warens, la première femme qui l'a initié à l'amour sous le prétexte de le guérir de ses erreurs de jeunesse?

A peine adolescent, Rousseau est séparé de son père. Un malheureux duel le contraint à quitter brusquement sa ville natale. A partir de ce moment, il est livré à l'influence d'étrangers. Il lit tout ce qui lui tombe sous la main, se livre sans retenue aux rêveries et aux vagabondages qui feront à la fois, et toute sa vie, son malheur et sa joie. Eloigné de sa patrie, dont il conservait l'idéal dans son cœur, il n'a cessé d'aspirer à retrouver un foyer, une retraite tutélaire, à communier avec une nature où l'homme ne pouvait être que bon. Cette aspiration, souvent en contradiction avec sa vie, explique la lutte qu'il a menée tout au long de son œuvre contre la civilisation qu'il accuse de corrompre l'homme et de l'éloigner de la nature. Dans une société déjà ébranlée dans ses fondements, le message de Rousseau

a eu, à l'égal d'un nouvel évangile, un énorme et profond retentissement. La littérature suisse de l'époque avait préparé le terrain. Dans son poème «Les Alpes», le Bernois de Haller avait magnifié la vie rustique des montagnards; les poésies de Gessner, qui transposaient en quelque lointaine Arcadie les scènes de la vie rurale zurichoise, faisaient fureur; en plein siècle des lumières, les Bodmer et les Breitinger s'employaient à rendre droit de cité à l'inspiration poétique. Mais c'est Rousseau, le plus génial de tous, et passionnément convaincu d'incarner les maux du siècle, qui a conféré à cet appel au retour à la nature le dynamisme qui devait bouleverser la société et transformer le monde.

La Suisse ne sera jamais assez consciente de ce qu'elle doit à ce puissant écrivain. Bien que la cité de Calvin ait condamné une œuvre qu'elle jugeait révolutionnaire, bien qu'elle ait décrété Rousseau de prise de corps, jamais Jean-Jacques – qui ajoutait fièrement à son nom le titre de «Citoyen de Genève» – n'a cessé de considérer comme un idéal les institutions de sa patrie et les vertus des Confédérés. Rien ne révèle mieux peut-être cet attachement inébranlable que son roman «La Nouvelle Héloïse», dont les scènes, qui ont ému toute la société d'alors, se déroulent au bord du Léman. Peu d'écrivains ont fait plus profondément sentir aux hommes du temps la lassitude d'une civilisation trop raffinée, n'ont éveillé plus fortement en eux le besoin profond de reprendre contact avec la nature, de retrouver une vie simple qui les libérerait de mille obligations artificielles et permettrait à chacun d'être de nouveau soi-même. Sans exagérer le moins du monde, on peut dire que Rousseau a été le principal découvreur de la Suisse, pays de tourisme.

Mais ce n'est pas seulement par reconnaissance que les milieux suisses intéressés au tourisme ont pris la décision de faire de l'année 1962 l'«Année Jean-Jacques Rousseau». La conviction qu'il est nécessaire d'éveiller à nouveau dans l'homme surmené d'aujourd'hui l'amour de la nature et le besoin de calme, de lui offrir la possibilité de régénérer ses forces physiques et spirituelles dans une atmosphère de paix et de liberté n'est pas étrangère à cette initiative. Aujourd'hui comme au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'homme souffre du sentiment de ne plus pouvoir être lui-même. L'accélération du progrès technique et du rythme de l'économie, la concentration urbaine, le bruit menacent son équilibre mental. De même que c'est de Suisse qu'est parti alors l'appel au retour à la nature, c'est aujourd'hui encore ce pays qui offre ses lacs et ses montagnes à l'homme qui aspire à secouer pour un temps les hypothèques de la civilisation pour re-devenir pleinement lui-même.

---

*Heute folgt die Jugend auch im Winter dem Ruf «Zurück zur Natur!» und übt sich in den Skischulen auf den langen Brettern. Photo: Giegel SVZ*

*De nos jours, l'appel du «Retour à la Nature» est valable aussi en hiver et la jeunesse prend part avec joie aux leçons de l'Ecole suisse de ski.*

*La gioventù moderna, desiderosa di ricrearsi nella natura anche d'inverno, frequenta numerosa ed entusiasta le scuole di sci.*

*Modern young people are happy to follow the slogan "back to nature" – especially in the wintertime and in Switzerland's world famous ski schools.*



Feierlicher Winterwald  
La forêt a revêtu son habit d'hiver  
Foresta sotto la neve  
Forest majesty in wintertime



Das prächtige Chorgitter in der ehemaligen Klosterkirche von Muri im Aargau ist ein Werk von J. J. Hoffner aus Konstanz und 1744–1746 entstanden.

Un magnifique portail donnant accès au chœur de l'ancienne abbatale de Muri dans le canton d'Argovie est l'œuvre de J. J. Hoffner, de Constance, qui travailla à sa réalisation de 1744 à 1746.

La magnifica cancellata che chiude il coro dell'antica chiesa abbaziale di Muri (Argovia) è opera di J. J. Hoffner di Costanza e risale dal 1744 al 1746.

The magnificent grillwork for the choir loft in the former abbey church at Muri, in the Canton of Aargau, was done in the years 1744–1746 by J. J. Hoffner of Constance. Photos Pfenniger



seau Year". On the contrary, these leaders of tourism in Switzerland recognise that Rousseau, with his profound appreciation for spiritual, mental and physical forces in nature has just as important a message for people of the 20<sup>th</sup> century as he did for his contemporaries in the 18<sup>th</sup>. Just as the people of his day—with their powdered wigs and fancy frills—needed to find their true selves again, so do we of the 20<sup>th</sup> century, trapped in the technology, mass-production and smoke and smog of our great cities, need to turn again to nature for our salvation. And just as Rousseau's clarion call to saner living went forth from Switzerland to spread around the world, so again today Switzerland's tourist leaders hope their little land of mountains, lakes and sunshine may help modern man to fend off the threats of 20<sup>th</sup> century civilization.

### «Vogel Gryff» in Basel

It would be more accurate to write "in Lesser Basel", because this seemingly ancient custom which takes place on January 27 this year belongs exclusively to the part of the city on the right of the river. The inhabitants and visitors in the larger section—where the Minster is situated—are only tolerated as spectators and donors of alms for the needy of Lesser Basel. The parade and dances of the three heraldic figures, "Savage, Lion and Griffin" are not a relic of legendary times but stem from municipal and civic tradition. The figures are sent out by the three guilds of Lesser Basel to caper wildly to the beat of the drums and entertain the spectators with their imposing arrival ceremony and amusing antics. But the three "emblems" are strictly forbidden to step beyond the centre of the Middle Bridge and must keep their backs turned to Greater Basel while performing their strange dances.

### Books old and new

On view in the St. Gall Abbey Library, the most magnificently decorated of its kind in Switzerland, until the New Year is an exhibition affording a survey of the life's work of Notker dem Stammler (Balbulus) who died in the year 912 when a teacher and head of the famous St. Gall Abbey School. He was the first composer of German origin and an important early medi-

eval lyric poet. The Gutenberg Museum in Berne retains its exhibition "The Most Attractive Swiss Books of 1960" until January 28. The display gives a good idea of the high level of Swiss book production.

### La fête de «Vogel Gryff» à Bâle

Il convient de préciser qu'il est ici question du «Petit-Bâle», car la tradition d'aspect moyenâgeux dont il s'agit et qui sera célébrée le 27 janvier dans son cérémonial immuable concerne strictement la partie de la ville située sur la rive droite du Rhin. La population et les hôtes de la rive gauche où s'étale le «Grand-Bâle» n'y peuvent assister qu'en qualité de spectateurs dont les oboles en faveur des indigents seront néanmoins bien accueillies. En fait, la coutume ne remonte pas à des temps fabuleux.

Elle est une réminiscence de l'époque où le pouvoir était aux mains des sociétés bourgeoises et corporatives, et elle se manifeste joyeusement dans l'annuelle parade des trois figures emblématiques: l'«Homme sauvage», le «Lion» et le «Griffon», représentant les trois importantes associations corporatives du Petit-Bâle de jadis, avec leur folâtre cohorte. Des danses rituelles, rythmées aux roulements des tambours, et les gambades plus désordonnées des accompagnants, sont l'essentiel de la manifestation publique. Il est sévèrement interdit aux figurants de dépasser le milieu du Pont-Moyen du

Rhin, et ils doivent, au cours de leur singulier ballet, tourner le dos constamment à la rive gauche!

### Livres anciens et nouveaux

La bibliothèque de l'abbaye de St-Gall, qui possède le plus bel aménagement intérieur de Suisse, offrira jusqu'au printemps une vue d'ensemble impressionnante de Notkerle-Bègue (Balbulus), maître principal de la célèbre école conventuelle de St-Gall, mort en 912. Il fut le premier compositeur d'origine allemande et l'un des plus éminents poètes lyriques du haut Moyen Age. Le Musée Gutenberg, à Berne, expose jusqu'au 28 janvier «Les plus beaux livres de 1960», une brillante démonstration du niveau élevé de l'édition moderne en Suisse.

### Concerts de musique de chambre

La faveur du public des villes suisses ne va pas qu'aux grands orchestres symphoniques, elle s'adresse aussi à des ensembles plus intimes. Déjà fort bien introduit, le Trio di Trieste en fera l'expérience d'erechef lors de sa prochaine tournée en Suisse, qui débutera le 15 janvier à La Chaux-de-Fonds, se poursuivra le 16 à Lausanne, le 18 à Lucerne, le lendemain à Lugano, pour se terminer le 23 janvier à Bâle. On fera bon accueil également aux concerts de l'Octuor viennois, les 28 et 29 janvier à Berne et le 30 à Bâle.

Das Schloß Aarwangen an der Bahnlinie Langenthal-Niederbipp spiegelt sich mit seinem wohl aus dem Anfang des 13. Jahrhunderts stammenden Turm in der Aare. Das 17. Jahrhundert hat den heutigen Gerichtssitz als Landvogteischloß wohllich umgestaltet und seinem aus mächtigen Tuffquadern errichteten Bergfried die letztere Bekrönung gegeben. Das Schloß war ursprünglich eine von Gräben und Wehnen gegürtete Wasserburg.  
Photo Kirchgraber

Le château d'Aarwangen sur la ligne Langenthal-Niederbipp reflète sa tour datant du début du 13<sup>e</sup> siècle dans les eaux de l'Aar. Aujourd'hui siège du tribunal, c'était à l'origine un véritable château fort entouré de fossés et d'étangs. Il fut transformé au 17<sup>e</sup> siècle en une agréable demeure baillagère et son donjon, entièrement recouvert de tuf, prit une allure beaucoup plus gaie.

Il castello d'Aarwangen, con la sua torre eretta probabilmente agli inizi del XIII sec., si specchia nell'Aar. In origine era circondato da fossati e stagni. Nel XVII sec. fu arredato ed adibito a residenza dei landfotti, mentre la battifredo costruito con massicci lastroni di tufo veniva dato un aspetto più gaio. Il castello è oggi sede del tribunale.

The Aar River captures the form of the ancient Aarwangen castle you will find beside the Langenthal-Niederbipp railway line. With its tower dating back to the early 13<sup>th</sup> century, the castle was thoroughly renovated for use as the seat of provincial government in the 17<sup>th</sup> century and provided with a belfry made of huge blocks of tufa stone. During a great part of its history, the castle was surrounded by protective moats and ponds. It is now used as a court house.

### Gastkonzerte

Nicht nur die großen ausländischen Orchester, sondern auch intime Ensembles haben sich die Gunst des Konzertpublikums in schweizerischen Städten erworben. So wird das gut eingeführte Trio di Trieste am 15. Januar seine neue Schweizer Tournee in La Chaux-de-Fonds eröffnen, um dann am 16. in Lausanne, am 18. in Luzern und am folgenden Abend in Lugano sowie am 23. Januar in Basel zu spielen. Beliebt sind auch Konzerte des Wiener Oktetts. Solche werden am 28. und 29. Januar in Bern und am 30. in Basel geboten.





Das verschneite Bodmen bei Blitzen im Goms, Wallis. Photo Camenzind  
Le village valaisan de Bodmen près de Blitzen, dans la vallée de Conches, enfoui sous la neige  
Veduta invernale di Bodmen, presso Blitzen, in Val di Conches (Vallese)  
The village of Bodmen near Blitzen in the Canton of Valais





Trabrennen in Gstaad. Photo Bezzola  
Course de trot à Gstaad.  
Corse al trotto, a Gstaad.  
Trotting races in Gstaad.



#### ◀ Abseits der Piste...

Blick auf die große Skiabfahrt vom Brisen (2404 m ü.M.) über die Klewenalp ans Ufer des Vierwaldstättersees. Diese gletscherfreie Vorgebirgstour wird am besten und sichersten ab Ende Februar durchgeführt. Man erkundige sich stets nach den Verhältnissen. Eine genaue Beschreibung dieser Tour durch eine einsame, ins dramatische gesteigerte Landschaft über dem buchtenreichen Vierwaldstättersee finden wir in dem neuen, auf Seite 14 besprochenen Buch von Walter Pause. Photo Pfenniger

#### ◀ A l'écart de la piste...

La grande descente à ski de Brisen (2404 m d'altitude) jusqu'au lac des Quatre-Cantons en passant par Klewenalp. Bien que ne comprenant pas de passage de glacier, cette randonnée s'effectue de préférence à partir de fin février. Pour plus de sûreté, il conviendra de se renseigner avant de partir sur les conditions d'enneigement. Dans un nouveau livre, dont on trouvera une recension en page 14, Walter Pause donne une description exacte de cette excursion dans une contrée isolée et au milieu du paysage dramatique surplombant les rives découpées du lac des Quatre-Cantons.

#### Lontano dalle piste battute...

La grande discesa che dal Brisen (2404 m s.m.), passando per l'alpe di Klewen, conduce in riva al lago dei Quattro Cantoni, offre particolare affidamento agli sciatori verso la fine di febbraio. Il percorso segue i contrafforti alpini della Svizzera centrale e non incontra quindi ghiacciai. Prima d'intraprendere questa magnifica escursione attraverso il paesaggio solitario sovrastante le sponde sinuose del lago, sarà però bene informarsi delle condizioni della neve e di quelle meteorologiche. Una descrizione esatta dell'itinerario è nel libro di Walter Pause, apparso recentemente, di cui diamo ragguaglio a pag. 14.

#### Along Swiss sking runs...

View of the downhill run from Brisen (7860 ft) via Klewenalp down to the shores of Lake Lucerne. This downhill run in the lower Alps is completely free of glaciers and is usually best around the end of February. Make local enquiries about snow conditions before you set your heart on doing this run. Walter Pause's new book, reviewed on page 14 of this issue, contains a thorough description of this tour that takes you through a lonely but enjoyable landscape with many views of breathtaking beauty.

### Das Sebastiansfest in Finhaut

Der Walliser Bergort Finhaut feiert am 19. und 20. Januar sein Sebastiansfest in militärischer Aufmachung, mit Fahnengepränge und mit einer solennen Prozession. Sebastian, dessen Tag der 20. Januar ist, wird als Patron der Schützen, aber auch als Beschützer vor Krankheiten verehrt. Das kuchenartige Brotgebäck, das man für diesen Tag zuzubereiten pflegt, hat also wohl auch den ursprünglichen Sinn, für Mensch und Tier die Gesundheit zu sichern.

### Vom Meitlisonntag im Aargau

Auf die Schlacht von Villmergen, 1712, sagt man, geht dieser Brauch zurück, der in Meisterschwanden und Fahrwangen am zweiten Januarsonntag, also am 14. Januar, sein Vierteljahrtausend-Jubiläum feiert. Damals haben die Frauen und Mädchen ihren Kriegern in der Schlacht Hilfe gebracht. Und darum gehört dieser Tag der Weiblichkeit; die Mädchen laden ein, bewirten, führen ihre Partner zum Tanz. Am Nachmittag zieht man kostümiert im Umzug, zu Fuß und mit Gefährt, durch die beiden Dörfer, und auf deren Plätzen werden historische Szenen aus dem Zweiten Villmerger Krieg aufgeführt. Nach mehrjährigem Unterbruch soll das Volksfest dieses Jahr seiner Jubiläumsgeltung gemäß um so festlicher wieder auf-erstehen.

### Des «Wilden Manns» Besuch bei «Leu» und «Vogel Gryff»

Dieses kleinbaslerische Volksfest findet in jährlichem Terminturnus jeweils am 13., 20. oder 27. Januar statt. Diesmal ist das letzte der drei Daten an der Reihe, und an diesem letzten Januarsamstag werden die Kleinbasler Ehrengesellschaften «Vogel Gryff» und «Leu» mit ihren Emblemen gegen Mittag an der Mittleren Rheinbrücke die von Tambouren und Fahnenträgern begleiteten Mannen ihrer Schwestergesellschaft des «Wilden Mannes» auf deren

Fahrt den Rhein herunter in Empfang nehmen und unter dem Vorzeichen des alten, wohl auf die ehemaligen Zunftumzüge zurückgehenden Brauches sich nach einem frohbeschwingten Umzug in buntem Volksfesttreiben ergehen, in dem jedes der drei «Ehrenzeichen» einen nach bestimmten Rhythmen geregelten Tanz ins «Treffen» führt.

### Des Winters Feuertod in Scuol

Mit Recht sind die Bewohner von Scuol, dem Unterengadiner Badeort, stolz auf ihren im ganzen Bündnerland sonst nirgends anzutreffenden Volksbrauch, den sie in ihrem rätselhaften Idiom «L'hom strom» (den Strohmann) nennen und aus uraltem heidnischem Brauchtum ableiten. Da sammeln die Knaben am frühen Morgen des ersten Februarsonntags (dieses Jahr also am 4. Februar) in allen Bauernhäusern Stroh, um es dann auf der alten Holzbrücke unter dem Kirchhügel zum imposanten Strohmann zusammenzubinden, der hierauf oben bei der Vi-Quelle aufgerichtet und, wenn es Abend geworden ist, unter dem Gesang von heimischen Liedern als Wintersymbol feierlich verbrannt wird. Der Brauch gemahnt an des Böögg's Flammentod am Zürcher Sechseläuten – aber das Schulser Bergvolk ist überaus früh dran mit der folkloristisch-symbolischen Verabschiedung des Winters!

### «Schlitteda Engiadinaisa»

Wenn am 21. Januar der Oberengadiner Kurort Samedan seine «Schlitteda Engiadinaisa» auf die Reise schickt und wenn am 18. Februar auch St. Moritz seine entsprechende Veranstaltung folgen läßt, so greifen diese winterlichen Fremdenzentren zurück auf ein Stück alten Volkstums, das ihnen schon damals eigen war, als es sich noch keiner touristischen Neugier ausgesetzt hatte. Da fahren die jungen Leute in den schmucken heimischen Trachten auf den reichgeschnitzten und bunt geschmückten, pferdebespannten Schlitten, die zumeist stolz bewahrtes traditionelles Familienerbe sind,

übers Land, und daß es dabei recht munter herzugehen pflegt, das liegt schon im lebhaft sprudelnden Engadinerblut, im blitzenden Bündner Temperament begründet. – Lenzerheide-Valbella veranstaltet als touristische Abwechslung jeden Mittwoch im Januar und Februar eine «Schlitteda ins Weiße».

### «Dänemark in Zürich»

Unter diesem Motto wird am 25. Januar in Zürich eine Veranstaltung festlich eröffnet, die bis etwa Mitte Februar mit Vorträgen, musikalischen, filmischen, gastronomischen Darbietungen und in mancherlei Spezialausstellungen in dänisches Wesen und Kunstschaffen Einblick gewähren will. Das noch im besonderen sichtbar zu machen, unternimmt eine Ausstellung «Dänisches Silber – Dänisches Handwerk», die vom 26. Januar bis 25. Februar im Helmhaus den Besuchern offensteht.

### St.-Galler Puppentheater

Seit der Zeit des großen Kinderfreundes und Geschäftsmannes Hermann Scherrer in St. Gallen, dessen Marionettentheater in der ersten Zeit unseres Jahrhunderts eine klein-künstlerische St.-Galler Spezialität von einzigartigem Reiz war, hat das Puppenspiel in St. Gallen ein besonderes, gewissermaßen traditionell fundiertes Heimatrecht bewahrt. Wir erinnern beispielsweise an die feinsinnigen Spiele der St.-Galler Künstlerin Klara Fehlrlin, die sich für ihre Stücke charakteristische, ausdrucksvolle Puppen zu schnitzen wußte. Neuerdings veranstaltet das St.-Galler Puppentheater unter der Leitung von Prof. Dr. H. Hiller jeden Samstag und Sonntag Aufführungen für die Kinder; für die Januar-Wochenende sind als neue Stücke vorgesehen «Der blaue Garten», «Kalif Storck» und «Zwerg Nase», und im Februar wird noch «Wasserkönigin Lilofee» dazukommen. Eine köstliche Märchenwelt wird sich da vor den entzückten Kinderaugen auftun.

## Dreikönigstag auf dem Stoons

Ein Innerschweizer Epiphaniens-Brauch ist auf dem schwyzerischen Stoons lebendig geblieben: der Dreikönigs-Trichlet am 6. Januar. Da spielen, wie der Name sagt, die großen Sennentreicheln (Kuhschellen) eine große Rolle, die auf dem abendlichen Rundgang durch das Dorf feierlich zum Erklingen gebracht werden. Die Männer tragen im Umzug zumeist ihre weißen Hirtenhemden, und der volksfestliche Dreikönigstag mündet aus in einen gemütlichen Abendhock.

## Die Stiftsbibliothek St. Gallen huldigt Notker dem Stammler

Sie tut dies mit einer in ihrem prachtvollen Rokokoraum untergebrachten kostbaren Ausstellung, in der bis Ende April die wichtigsten Quellen und Zeugnisse über die Wirksamkeit des vor 1050 Jahren, am 6. April 912, gestorbenen St.-Galler Mönches, Notker Balbulus, des großen Förderers des gregorianischen Sequenzengesanges, zur Schau gestellt sind. Sie wird durch weitere Dokumente aus jener bedeutsamen Zeit der sanktgallischen Klosterschule, welcher Namen wie Ekkehard, Tutilo, Ratpert höchsten Glanz verliehen, ergänzt und gibt von der Größe des karolingischen Klosters St. Gallen in einem Anschauungsgut von allerhöchstem Raritätswert Kunde.

## Die <Zürcher Impressionen> erobern die Welt

Das ist wohl etwas hoch gegriffen, aber es scheint auf dem besten Wege dazu zu sein. Der Condor-Farbfilm «Zürcher Impressionen», den der Verkehrsverein Zürich vorletztes Jahr als Werbeinstrument für Zürich hat herstellen lassen, hat sich als voller Erfolg erwiesen. Seine vorzüglichen filmischen Qualitäten haben weiterhin in der Welt hohe Anerkennung gefunden und sind mit ehrenvollen Auszeichnungen honoriert worden. Eine solche Auszeichnung ist dem Streifen kürzlich auch an der jährlich in Brüssel stattfindenden «Semaine internationale du film de tourisme et de folklore» zuteil geworden, wohin er von der Schweizerischen Verkehrszentrale gesandt wor-

## Abseits der Piste...

so lautet der Titel einer Neuerscheinung in der Reihe der Ski- und Bergbücher des Münchner Publizisten Walter Pause. «Hundert stille Skitour in den Alpen» werden uns in Wort und Bild vorgestellt und an Hand schematischer Kartenskizzen erläutert. Rund ein Drittel dieser Fahrten abseits vom Betrieb durchmessen schweizerische Skigefilde, die andern sind in Österreich, Frankreich Italien und Deutschland entdeckt worden. In knappen Sätzen weist Pause jeweils auf die Hauptmerkmale jeder Tour hin; was aber an diesem Buche besonders fesselt, sind die meisterhaften, ganze Abfahrten erfassenden Flugaufnahmen, vor allem von Franz Thorbecke, Lindau,

\* \* \*

...Unschuldiger Neuschnee abseits der Piste bleibt unberührt. Wer sich verirrt, auf ihm seine Spur zu ziehen, wird mitleidig als «Tiefschneefahrer» belächelt. Die Millionen Skiläufer unserer Tage haben vergessen, weshalb die Pioniere des weißen Sportes – ihre eigenen Väter und Großväter – mit Skis ins Gebirge fuhren: sie trieb die Sehnsucht nach Besinnung in der Stille, nach beruhigtem Atem in einsamer Berglandschaft, und nach jener vollkommenen Entspannung

Aus dem Geleitwort von Walter Pause zu «Abseits der Piste»  
BLV Verlagsgesellschaft München

den war: Er ist mit dem «Premier Prix du Commissariat général du tourisme (décerné au meilleur film de tourisme)» bedacht worden, eine Würdigung, die sowohl der Verkehrsverein Zürich als Auftraggeber wie auch die Condor-Film AG als Herstellerin mit großer Befriedigung entgegennehmen dürfen. Sie nehmen aber auch mit Genugtuung zur Kenntnis, daß der lebendig und amüsant komponierte Kurzfilm jüngst am International Film Festival in Cork (Irland) als einziger Beitrag der Schweiz sehr erfolgreich vorgeführt wurde, ferner daß er auch vom 5. London Film Festival, einer vom British Film Institute im Zusammenhang mit dem London County Council organi-

und Martin Waltenberger. Wer das Bild der Tour 25 mit der Abfahrt Fuoreletta Ziteil-Tiefencastel betrachtet, um nur diese schönste Skitour Graubündens aus der Fülle der Anregungen herauszugreifen, der versteht es, daß der Verfasser diese 2300 m lange Abfahrt mit höchstem Lob bedacht. Abseits der Piste liegen alle in Pausen Werk vereinigten Skirouten; sie führen zu einsamen Gipfeln und in Berghänge, die der eigenen Skischrift im Schnee jenen Raum lassen, der das echte Bergerlebnis bringt, «einsame Trautouren», wie der Autor eine andere Fahrt durch das Berninagebiet nennt, die Fahrt zum Piz Fora. HyB

von Leib und Seele, wie sie das rhythmische Steigen und Wandern auf Skis stets verschafft. Die Skiläufer und Skiwanderer von einst trugen ihre Unrast ins Gebirge und wurden sie los. Die Pistenfahrer von heute tragen sie verdoppelt wieder nach Hause. Sie haben ganz einfach nicht den Mut, um aus der allgemeinen Piste auszubrechen, und sie scheuen die Plage. Als wüßten sie nicht, daß alles wirkliche Glück immer den Einsatz von Mut und Plage kostet.

sierten Veranstaltung, der man die Ehrenqualifikation «Festival of Festivals» verliehen hat, zur Vorführung angenommen worden ist und daß er wochenlang in englischer Version in einem der exklusivsten New Yorker Erstaufführungskinos, dem «Little Carnegie», das Publikum ergötzte. Vivant sequentes: Gegen 100 Kopien laufen in schweizerischen, deutschen und österreichischen Lichtspieltheatern, und weitere 40 Schmalfilmkopien stehen im Ausleihdienst der Auslandsagenturen der Schweizerischen Verkehrszentrale. Zürich blickt in die weite Welt – die weite Welt blickt auf Zürich – in einer unterhaltsamen Viertelstunde!

## Abseits der Piste ...

Es sei hier erwähnt, daß Walter Pause selber darauf hinweist, daß der mit den Gefahren des winterlichen Hochgebirges nicht aus Erfahrung Vertrautgewordene, die Mehrzahl der in seinem Buche geschilderten Skitour nicht allein, sondern nur im Geleit eines erfahrenen Skibergsteigers durchführen darf.

Von Sils-Maria zum Piz Fora, «die einsame Trautour», eine Frühjahrskitour von beträchtlicher Länge abseits der Piste. Das Flugbild vermag mehr auszusagen, als alle Worte es über diese Abfahrt vor der Bernina vermöchten. Es zeigt links oben den Piz Fora (3363 m ü. M.) und den Felsurm des Piz Güz über dem Güzgletscher. Der Piz Fora ist sowohl – den sichtbaren Skispuren entlang – über die Scharte Fex-Fedox (In Bildmitte), besser aber von links her direkt mit Ski bis zum Gipfel zu erreichen. Photo Thorbecke/Waltenberger

De Sils-Maria au Piz Fora, «la merveilleuse randonnée solitaire», une longue course à ski de printemps hors des pistes. La vue aérienne de ce paysage en dit plus long que tout ce que l'on pourrait écrire. On voit à gauche le Piz Fora (3363 m) et la forteresse de rochers du Piz Güz au-dessus du glacier du même nom. On atteint le Piz Fora par la brèche de Fex-Fedox (au centre de l'image) – en suivant les pistes de ski visibles sur la photo – ou plus facilement encore en montant par la gauche directement à ski, jusqu'au sommet.

Da Sils-Maria al Piz Fora si può compiere in primavera un'incantevole, lunga gita con gli sci, lontano dalle piste ordinarie. La nostra fotografia aerea, assai più eloquente di qualsiasi testo, mostra a sinistra, in alto, il Piz Fora (3363 m s.m.) e la torre rocciosa del Piz Güz sovrastante il ghiacciaio di Güz.

Il Piz Fora è accessibile con gli sci sino alla vetta, sia attraverso l'apertura di Fex-Fedox (al centro della fotografia) – seguendo il medesimo percorso segnato dalle tracce di sci visibili nella nostra fotografia – sia movendo direttamente da sinistra. È questo l'itinerario migliore.

From Sils-Maria to Piz Fora – “the lonely dream tour” – a springtime skiing tour of substantial length away from crowded downhill runs. Our aerial photograph tells you more than thousands of words could about this skiing tour in the Bernina area. In the upper left you see Piz Fora (11 000 ft) and the rocky tower of Piz Güz over the Güz Glacier. You can reach Piz Fora via Fex-Fedox (centre of the picture) by following the ski tracks you can see here. Or even better, coming from the left you can ski all the way up to the top.



Als die schönste Skitour Graubündens bezeichnet Walter Pause «die Abfahrt von der Wallfahrtskapelle an der Fuoreletta Ziteil, 2340 m ü.M., über die endlosen Schweizer Alpweiden hinab zu den ersten Hütten, und durch eine kurze Waldzone zu den schönen Steilhängen über Mon nach Tiefencastel, 851 m ü.M.». Das Bild zeigt den Blick auf den Piz Curvér, 2971 m ü.M., und die große Skiabfahrt. Der Ziteilsattel ist links unter dem Gipfel. Die Alphütten unten heißen Muntér, 1944 m ü.M. Diese großartige, lange Abfahrt ist nur bei sicherem Schnee möglich und von Februar bis Mai zu empfehlen.

Photo Thorbecke und Waltenberger

D'après Walter Pause, l'une des plus belles promenades à ski que l'on puisse faire dans les Grisons est la descente de la Fuoreletta Ziteil qui part de la chapelle de pèlerinage nichée à 2340 m d'altitude, longe les interminables pâturages suisses pour arriver aux premières chaumières, traverse une courte zone boisée pour atteindre les parois rocheuses près de Tiefencastel (851 m) en passant par Mon. La photographie représente le Piz Curvér, à 2971 m d'altitude, et la grande piste de ski. Le Ziteilsattel se trouve à gauche sous le sommet. Le groupe de cabanes que l'on aperçoit plus bas se nomme Muntér (1944 m). Cette longue et exaltante descente ne doit être entreprise que lorsque les conditions d'enneigement sont sûres, et de février à mai.

La più bella, secondo Walter Pause, fra quante escursioni si possono compiere con gli sci nei Grigioni, è quella dalla cappella sul Fuoreletta Ziteil (2340 m s.m.), meta di pellegrinaggi, a Tiefencastel (851 m s.m.). È una lunghissima corsa che dagli alti pascoli alpini porta ai primi casolari montani e da questi, attraverso una breve zona boscosa e per un ripido pendio, al villaggio di Mon e a Tiefencastel. Sulla fotografia si vedono il Piz Curvér (2971 m s.m.) e la grande discesa. La sella di Ziteil è a sinistra, sotto la vetta. I casolari più abbasso sono quelli di Muntér (1944 m s.m.). La magnifica, lunga discesa può farsi soltanto con neve adatta ed è perciò raccomandabile nel periodo da febbraio a maggio.

Walter Pause calls this ski tour the most beautiful in the Canton of Grisons. It takes you from the pilgrimage chapel on the Fuoreletta Ziteil, at 7670 ft, down over seemingly endless snow-covered meadows to the first mountain huts, then through a narrow belt of trees to the glistening steep slopes above Mon, all the way down to Tiefencastel at 2800 ft. Our picture shows Piz Curvér (9750 ft) and the long, fascinating downhill run. The "Ziteil Saddle" is to the left below the peak. The mountain huts down below are called Muntér (6390 ft). This magnificent long downhill run is only possible when the snow is safe and can be recommended from February to May.

Mit dem Bild auf der rechten Seite blicken wir in die oberen Hänge der Skiabfahrt vom Piz Laviner (im Vordergrund Felskopf rechts der Bildmitte) ins Val Mulix nach Naz-Preda an der Albulabahn. Diese Tour ist bei Aufstieg und Abfahrt durch Val Mulix hervorragend schön und bei sicheren Verhältnissen (es kommt nur das Frühjahr in Frage!) ohne Gefahr für gute Skibersteiger.

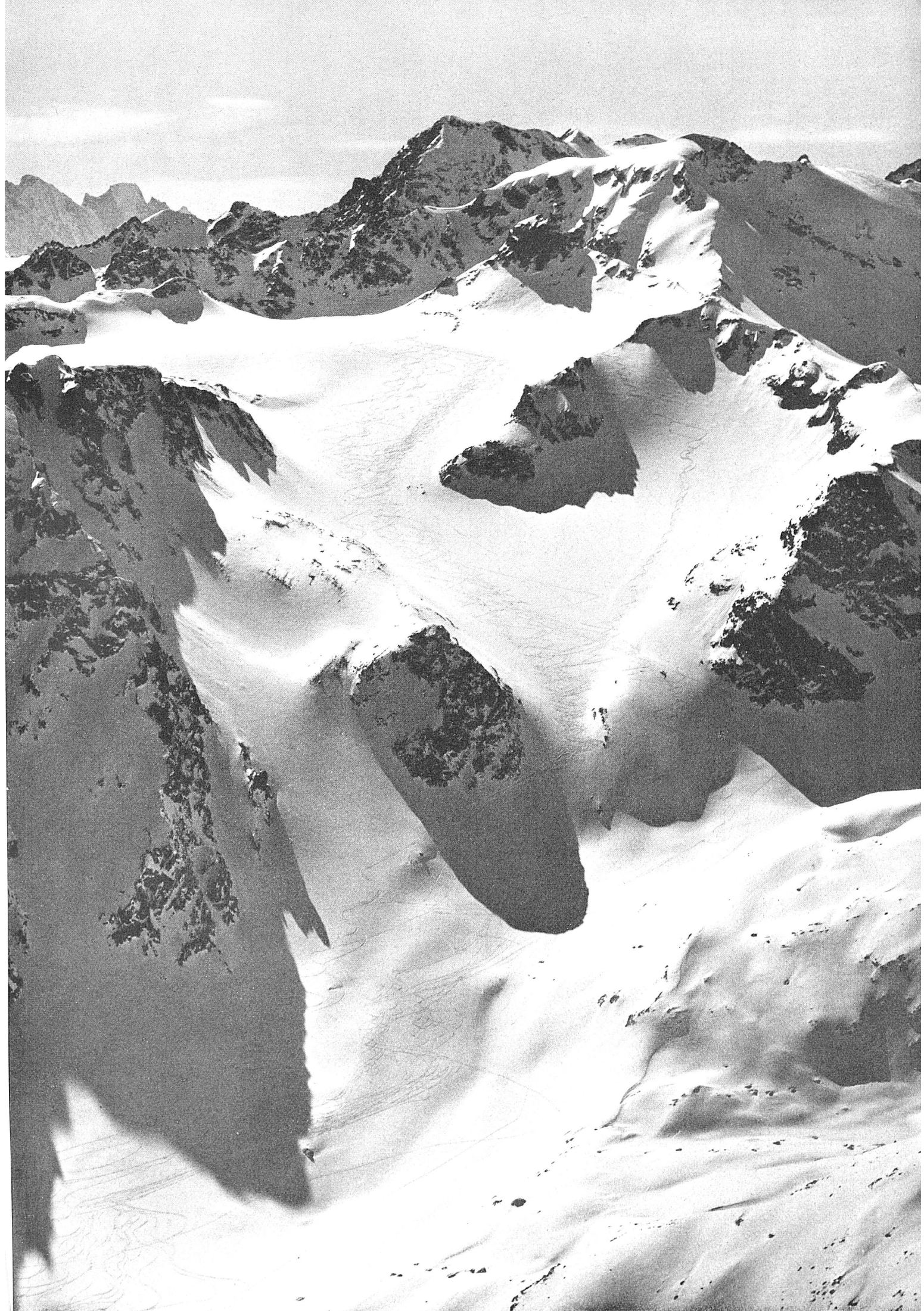
Photo Thorbecke und Waltenberger

L'image de droite montre le versant supérieur de la piste de ski qui descend du Piz Laviner dans la vallée de Mulix (au premier plan, à droite du centre, promontoire rocheux) en direction de Naz-Preda sur la ligne de l'Albula. Que ce soit à la montée ou à la descente, cette promenade à travers la vallée de Mulix est merveilleuse et, par de bonnes conditions, ne présente aucun danger pour de bons skieurs montagnards (ne peut se faire qu'au printemps).



Fotografia a destra: regione superiore del pendio lungo il quale dal Piz Laviner (la cui vetta rocciosa appare in primo piano, a destra nella fotografia) si giunge a Naz-Preda, stazione della ferrovia dell'Albula in Val Mulix. La salita e la discesa, effettuabili attraverso la Val Mulix e soltanto in primavera, quando le condizioni della neve lo permettono, costituiscono un'escursione magnifica, scevra di pericoli per gli sciatori provetti.

Our picture to the right shows the upper reaches of the downhill run from Piz Laviner (the rocky point in the foreground to the right of the centre of the picture) down into Val Mulix to Naz-Preda on the Albula Railway line. If you start and end your tour in Val Mulix, you will find both the upward climb and the downward run magnificent. It can only be done in the springtime when snow conditions are secure.





Eisschießen in Davos, vor allem ein Mannschaftskampfspiel. Auf 42 Meter langer Eisbahn kommt es darauf an, daß die hölzernen Eisstöcke in den auf der Eisfläche an beiden Bahnenenden aufgerissenen Zielfeldern möglichst nahe an die «Daube» herankommen. Photo Camenzind

Une partie de Curling bavarois à Davos. C'est avant tout un jeu d'équipes. Les joueurs lancent les plots en bois sur la piste de glace longue de 42 mètres en cherchant à les placer aussi près que possible du but (Daube) placé aux deux extrémités du terrain.

Curling bavarese a Davos. È un gioco da praticarsi per squadre. Ad ogni estremità della pista lunga 42 m è segnato un circolo, «meta», al cui centro vien posta una piastra detta «doga». I giocatori si sforzano di lanciare i loro dischi di legno il più vicino possibile alla doga.

Bavarian curling in Davos, first and foremost a team game. The court is 138 ft long, and the goal area at each end is made rough. The object is to make your "ice stake" come to rest as close as possible to the "stave" in the goal area at the other end of the court.



### <Naturfreunde fotografieren>

Unter dieser Devise wandert eine internationale Ausstellung durch die Lande, die eine reichhaltige Schau darüber bieten will, wie der aufgeschlossene und empfängliche Wanderer die Natur erlebt und mit seiner Kamera aufzufangen weiß. Von Zürich aus hat sie letztes Jahr ihre Reise unternommen, kam jüngst aus ausländischen Gefilden zurück nach Biel und wird nun vom 13. bis 21. Januar im Rathausaal in Kreuzlingen und dann vom 27. des Monats bis 11. Februar im Atel-Saal in Olten gezeigt.

### Wanderfreuden sind die reinsten Freuden

So beschriftet sich die Reproduktion einer reizvollen Zeichnung von Hanny Fries, die, eine Wanderrast junger Leute



darstellend, ein Blatt des Schweizer Wanderkalenders 1962 schmückt. Es ist das einzige graphische Blatt in diesem vom Schweizerischen Bund für Jugendherbergen herausgegebenen Wochen-Abreißkalender; die übrigen Wochen-seiten zieren teils farbige, überwiegend aber schwarzweiße fotografische Landschafts- und Wanderbilder aus allen Gegenden unseres Landes. Zum Teil sind sie hervorgegangen aus dem jährlich

veranstalteten Fotowettbewerb; sie alle aber sind hübsche Zeugen von Wandererlebnissen aller Art und wollen auch den Beschauer zum Wandern verlocken. Bekräftigt wird diese Werbewirkung durch Erlebnisberichte und belehrende Artikel auf den Rückseiten der bebilderten Kalenderblätter. Zum Förderer der im Zeitalter des hochmotorisierten Verkehrs und der Überwindung von Zeit und Raum durch immer rapideres Reisetempo mehr als je berechtigtem, ja notwendigen Wanderbewegung wird der Käufer dieses Kalenders schon dadurch, daß sein Obolus zum finanziellen Baustein wird für den erwünschten Ausbau und Unterhalt der Jugendherbergen, dieser «Stützpunkte» für ein gesundes und heimaterschließendes Wandern, das gerade bei der Jugend seine grundlegenden Erlebniswurzeln schlagen soll. Daß aber der kalenderkaufende Förderer auch selber zum begeisterten Wanderer werde, das ist doch wohl der in seiner Bildsprache ausgedrückte besondere Wunsch des Kalenders, der wiederum einen Fotowettbewerb für Wanderfotos mit Preisen im Gesamtwerte von etwa 400 Franken und einen Zeichenwettbewerb für die Jugend mit einer Preissumme von 300 Franken enthält.

### Die Festtage der Schweizer Skijugend

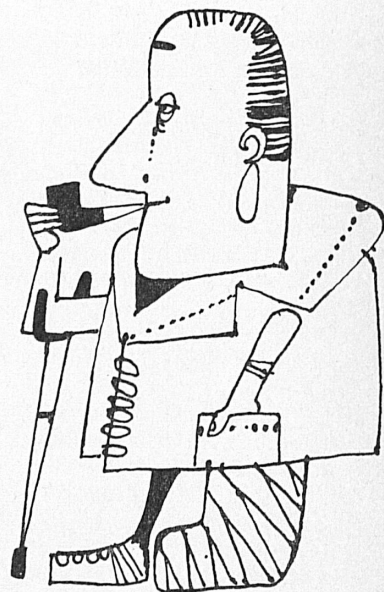
Die frischen Buben und Mädchen, die seinerzeit in Pontresina die prächtige Institution des Schweizerischen Skiverbandes, die Jugendskitage, zum erstenmal miterleben durften, sind mittlerweile bestandene Männer und Frauen geworden. Die Institution selber aber ist jung geblieben, und jedes Jahr im Januar ziehen neue Scharen von Buben und Mädchen skibewehrt und von Frohlaune besetzt in regionalen Gruppen nach einem schweizerischen Wintersportort, um dort in munterem Lagerleben in herrlicher Bergwinterluft Gesundheit zu holen und in köstlichen Skiwettkämpfen für ihre heimatliche Region Ehre einzulegen. Diesmal werden sie ins Herz der Schweiz, nach Andermatt pilgern, wo in den Tagen vom 18. bis 21. Januar dieses jugendhelle Sportleben seine köstlichen Blüten treiben wird, das manchem jungen Menschen in den unveräußerlichen Erlebnisfundus eingehen wird.

### Schweizerische Skimeisterschaften – dezentralisiert

Sieben Städte stritten sich, so ward gesagt, um die Ehre, Homers Heimat zu sein. Wenn sich vier Wintersportplätze in die Austragung der Schweizerischen Skimeisterschaften 1962 teilen, so ist das kein Streit, sondern das Ergebnis einer friedlichen Übereinkunft. Einer Übereinkunft, die auch in zeitlicher Hinsicht sich durchaus nicht einer betonten Konzentration befleißigt. So hat sich das freiburgische Charmey gerüstet, am 28. Januar Schauplatz des 30-Kilometer-Laufes zu werden, und am selben Wochenende, 27./28. Januar, empfängt Zuoz im Engadin die Junioren zu den Alpinen Disziplinen, zu Abfahrts- und Slalomlauf. Der dritte Februarsonntag (18. Februar) gehört sodann dem 50-Kilometer-Lauf auf dem Zugerberg, und die Alpinen Disziplinen der Senioren schließlich werden in den Tagen vom 1. bis 3. März im ostschweizerischen Skigebiet Wangs-Pizol zur Entscheidung gelangen. Dann wird man wissen, wie der Schweizer Skimeister 1962 heißt.

### Parlamentarier auf der Schneepiste

Davos – genauer gesagt der verstorbene berühmte «Flüela»-Hotelier Andres Gredig in Davos – hat sich vor Jahren ein originelles Winterereignis ausgedacht:



Englische Parlamentarier, die sich als Wintergäste in Davos aufhalten, messen sich an zwei Januartagen mit schweizerischen Parlamentariern in einem Ski-Abfahrtslauf von Parsenn unterhalb Weißfluhjoch bis zur Parsennhütte und in einem Riesenslalom, der in zwei Läufen ausgetragen wird. Einzelbewertung und Nationenbewertung teilen Wanderbecher und Preise des Kur- und des Verkehrsvereins den Siegern zu, und mit typischen Sondergaben beschenken sich die beiden Equipen gegenseitig. Dieses Parlamentarier-Skirennen, das sich bereits eines traditionellen Zustroms aus den Parlamentarierkreisen unserer Gemar-kungen und von jenseits des Kanals erfreut, wird am 12. und 13. Januar durchgeführt. Mögen sich die Glatteisläufer der Politik auch auf dem abschüssigen Schneeparkett gut halten und sich durch die Fährnisse auch der Slalomtücken elegant hindurchschlängeln!



Zeichnungen:  
Carlos Duss

**Premiere  
der Engelberger Skimeisterschaften**

Das Wochenende vom 27./28. Januar bringt in Engelberg eine Novität: Erstmals werden die Engelberger Skimeisterschaften ausgetragen, eine Kombination von Riesenslalom (am Samstag) und Abfahrtslauf (am Sonntag). Ein neuer Akzent im zentralschweizerischen Wintersportbetrieb.

**Kampf dem Januarloch**

Zuzeiten – noch gar nicht lang ist es her – beklagte sich das winterkurörtliche Gastgewerbe über die jährlich nach der Jahreswende-Hausse wiederkehrende gähende Leere des Januarloches. Seit einigen Jahren ist es etwas anders geworden – die Gäste halten zum schönen Teil durch. Sind daran die günstigen Bedingungen schuld, die von den Kurorten für die ehemals so kritische Zeit geboten werden? Etwa folgendermaßen (wie sie beispielsweise von Arosa, Davos, Klosters wieder verkündet werden): Die Hotels und Pensionen, die örtlichen Transportanstalten (Seilbahnen und Skilifts), die Skischulen gewähren den Januargästen interessante Preisermäßigungen; der Gast erhält für das gleiche Geld bessere Zimmer oder kann entsprechend länger bleiben; die Skischulklassen sind kleiner

und ermöglichen daher «individuellere» Unterricht; geringerer Stoßbetrieb an den Skibahnen verkürzt oder eliminiert das Schlagenstehen und verlängert die Zeit sportlicher Betätigung; verminderter Andrang ermöglicht dem Personal der Hotels und Geschäfte, sich dem Gast mit aller Sorgfalt zu widmen, und gewährleistet in Gaststätten, Dancings und Konzertlokalen behaglicheren Raum bei unveränderter Besetzung der Unterhaltungsorchester. Der Kampf gegen das Januarloch hat zweifellos seine guten Früchte getragen.

**Mit Bahn und Lift ins Skigelände**

Der Januargast wird manchenorts in den schweizerischen Skigeländen neue Beförderungsanlagen vorfinden. So meldet Engelberg vom Jochpaß (2000 m) zum Jochstöckli (2600 m) gleich zwei neue Skilifts, die Ende Dezember eröffnet worden sind. Der eine gleitet über Nidwaldner, der andere über Berner Boden – die Kantonsgrenze hat sich offenbar als zu undurchdringlich erwiesen, um einen interkantonalen Gemeinschaftslift zu ermöglichen. Auch Davos setzt ab Dezember sowohl seine neue Luftseilbahn von der Parsennhütte nach dem Weißfluhjoch als auch seine Skilifts vom Kreuzweg nach der

Parsennhütte, vom Clavadeler Mäder nach dem Jatzhorn (neben dem Jakobshorn) und als Übungslift für die Skischule die Anlage im Gelände von Carjöl am Bolgenhang in seinen Winterbetrieb ein. Zukunftsmusik erklingt schließlich aus Gstaad, wo eine neue Luftseilbahn auf die Diablerets weite alpine Skigebiete im westlichen Berner Oberland erschließen wird. In drei Sektionen soll die Bahn angelegt werden; die Eröffnung der beiden ersten Sektionen, bis zur Cabane des Diablerets (2523 m), steht bereits als Silberstreifen am Horizont der künftigen Wintersaison.

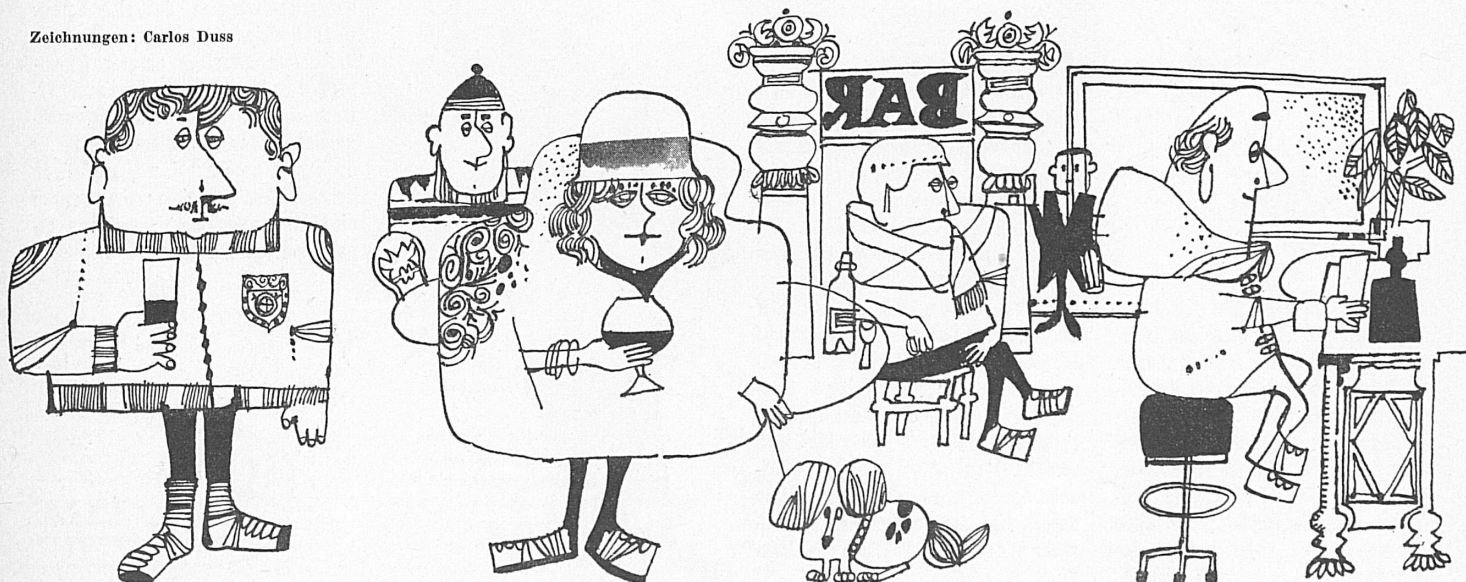
**In die Agenda des Pferdesportfreundes**

Der Freund des winterlichen Pferdesportes auf kurörtlichen Schneepisten richtet beizeiten sein Augenmerk auf die längst zur Tradition gewordenen Veranstaltungen in seinem sportiven «Fach». Hier sei ihm für die ersten Winterwochen des neuen Jahres Gedächtnisstütze geboten: Arosa führt an den Sonntagen vom 14. und 21. Januar seine Internationalen Pferderennen auf Schnee durch. St. Moritz begeht am Wochenende vom 18. bis 21. Januar seinen Concours Hippique auf Schnee, mit dem immer noch in Ehren gehaltenen Skikjöring am 19. Ja-



nuar, und seine großen pferdesportlichen Tage bilden dann die Internationalen Pferderennen auf dem zugefrorenen St. Moritzer-See an den Sonntagen vom 28. Januar und 4. Februar, wobei der zweite Renntag im Grand Prix seinen Kulminationspunkt erreicht. Im Februar sodann richtet sich der Blick des «Hippophilen» nach Gstaad, wo am Wochenende vom 17./18. Februar der Concours Hippique und das Pferderennen auf Schnee abgehalten wird, und nach Leysin, wo der 10. Concours Hippique eine Woche später, am 24./25. Februar, vor sich gehen wird.

Zeichnungen: Carlos Duss



Der «Sunny Corner» im Bob Run von St.Moritz. Photo Pfenniger  
Le «Sunny Corner» de la piste de bob à St-Moritz.  
Il cosiddetto «Sunny Corner» della pista per guidoslitte a San Moritz.  
“Sunny Corner”, challenging part of St.Moritz’s bob run.

